
Le vendredi 20 février 2015 à 19h00

CHARLES DREYFUS

Une vie vouée à Fluxus

•

Pourquoi parler encore et encore de *Fluxus*? *Fluxus* c'est mon dada, mais ce n'est pas tout. Je l'ai connu lorsqu'il ne figurait pas encore dans le Petit Larousse. Un vrai petit mythe, à part entière il est devenu. Plus que mon inconscient c'est plutôt, n'ayons pas peur de généraliser, l'inconscient de l'inconscient. Et puis cela fait rêver de vouloir *Fluxus* comme une période transitoire, en attendant que les beaux-arts soient complètement éliminés. « *Tu peux faire cela si cela te chante, si tu sais ce que tu fais.* » comme George Ives le disait, à son fils de huit ans, Charles.

Le rêve éveillé de George Maciunas de se vouloir – excusez du peu – l'art des artistes, délimite les arts en trois catégories : l'abstraction, l'illusionnisme, le concrétisme. Pour lui, un orchestre qui joue c'est abstrait, parce que les sons sont produits artificiellement par des instruments de musique. Chez Ravel ou Debussy, l'orchestre peut imiter un orage et devenir illusionniste. Une pile d'assiettes qui tombe d'une étagère, c'est le contraire de l'abstraction, et ce n'est pas non plus illusionniste comme un tableau de Léonard de Vinci ou de Rembrandt : c'est le concrétisme.

Je partirai de la constatation de Nam June Paik – pour qui *Fluxus* fut le jardin d'enfant avant de devenir le Pape de la vidéo – que la chose la plus novatrice, plus qu'une reprise éventuelle du Koan zen, c'est La Monte Young, George Brecht et certains *Fluxus* qui présentent une action unique. La chose elle-même. Pour cela je me suis cru permis de parler de tournant conceptuel. La Monte Young apporte à boire et à manger au piano, George Brecht avec l'*Event* propose une occurrence non spécifiée, comme une incitation à se servir dans le flux perpétuel de tout ce qui arrive.

De plus *Fluxus* est international et nomade. État d'esprit. Si *Dada* est mort, *Fluxus* n'a pas encore vu le jour. La boulimie ambiante pousse, elle, à la chasse. Saints et Martyrs sur l'Hôtel de l'Art, du Non-Art et de l'Anti-Art, on n'a pas fini de s'arracher les reliques *Fluxus* passées, présentes et futures. Sœur du concrétisme, la réalité du Non-Art : la musique ancienne aurait essayé de faire entendre le motif *grincement*

de porte à l'aide d'instruments ; la musique concrète aurait saisi le *grincement de porte* sur bande magnétique, puis après des manipulations plus ou moins sophistiquées (ne parlons même pas de ce qu'on est capable de faire à l'heure actuelle pour tenter d'aller voir derrière le miroir) aurait produit une « étude aux grincements » ; *Fluxus* = *grincement de porte*.

Une composition indéterminée approche de plus près le concrétisme en autorisant la nature à achever sa forme selon son propre cours. Ainsi la contribution première de l'artiste véritablement concret consiste dans l'invention, non d'une forme et d'une structure, mais d'un concept ou d'une méthode par lesquels une forme pourra être réalisée. Comme pour une solution mathématique, une telle composition est belle par sa méthode seule. Sans qu'on en connaisse à l'avance le dénouement... si jamais la praxis se présente.

Charles Dreyfus : première interview de George Maciunas

GEORGE MACIUNAS :

« ...J'ai construit cet endroit comme une forteresse, cette porte munie de lames tranchantes énormes. On ne peut pas casser la porte... tu as vu le système d'alarme sur la vitre, c'est un fil, lorsque ce fil est arraché, l'alarme est déclenchée. J'ai déplacé tout l'escalier de secours, je l'ai brûlé... ils doivent maintenant sauter ou descendre avec une corde. Il y a un grand nombre de fils en haut également, s'ils viennent la nuit, ils actionnent l'alarme. Pour passer par la fenêtre, la poignée est entravée, ils doivent se faufiler. Alors je m'enfuis par ce petit sas... là il y a une porte blindée... lorsqu'il y accèdent... j'ai un mur qui entrave le passage, et après chaque obstacle je leur laisse un message :

'Vous avancez bien'

Et lorsqu'ils sont de l'autre côté du mur, je ne suis plus là, parce que je suis passé par le plafond, et je suis déjà dans la rue, c'est juste un processus de délai.

Mais je veux avoir une fausse porte, ici, dans le plafond, qui va ressembler à une vraie, et je vais y mettre de la farine blanche, comme dans un cagibi. S'ils l'ouvrent ils seront tout blanc, parce qu'ils sont quatre... la dernière fois ils étaient quatre à essayer de m'attraper.

Ils sont restés dehors la moitié de la journée, ils devaient m'attraper lorsque je sortirais, mais je sais quand ils sont là. La journée je sors très peu. Maintenant ce que je fais depuis ce dernier mois – et je vais faire cela aussi pendant l'été – j'envoie des cartes postales à 'l'Attorney General' de toutes sortes d'endroits d'Europe. C'est du travail. Je dois demander à des gens de m'envoyer des cartes postales vierges. Je dois les écrire et les renvoyer. Elles seront postées de là-bas, donc elles seront

écrites de ma main avec des timbres européens, on croit vraiment que je suis là-bas, mais elles lui arrivent sans ordre particulier comme si je sautais d'un endroit à l'autre : la Hongrie, la Grèce, puis l'Espagne, puis Majorque.

Maintenant j'ai des cartes postales d'Australie, du Japon, de l'Amérique du Sud, et à la fin du mois, elles vont lui arriver d'Australie, du Japon ou de l'Europe. Sur mes cartes postales j'écris de drôle de message comme... Je fais une copie, comme cela je sais ce que j'ai écrit. Toutes mes lettres sont drôles. C'est mon prochain projet, une publication de la documentation de tout cela. Mais comme cela n'est pas fini, que je ne puisse encore rien imprimer, je ne peux que te donner quelques photocopies.

La première poignée ils l'ont complètement détruite avec un grand pied-de-biche. Ils l'ont complètement enlevée. Et malgré cela ils n'ont pas pu entrer.

CHARLES DREYFUS :

« Ils sont violents ! »

GEORGE MACIUNAS :

« Oh oui, ce sont de grands hommes forts, ils croient que j'ai tellement peur, que je vais me rendre, mais je me moque d'eux et ils deviennent furieux. Tu ne peux pas les toucher, je voulais leur envoyer de l'eau, des boules puantes mais à ce moment là cela devient une offense. Ils peuvent te poursuivre. Tant que je ne les agresse pas c'est O.K. Mais la porte avec les lames, j'ai dû recouvrir les lames, parce que les pompiers qui sont passés ont dit :

'Oh ! C'est très dangereux s'il y a le feu, elles vont nous couper en petits morceaux'. Alors j'ai placé une fine planche dessus ce qui est O.K. pour quelqu'un qui n'a pas de mauvaises intentions.

S'ils veulent s'en servir pour faire leur karaté, ils auront leurs pieds tranchés, parce que le bois sera tranché par les lames et leurs pieds aussi...

Oh ! Une fois, l'un d'eux a presque réussi à entrer. Il m'a aperçu dans l'escalier et m'a reconnu. Il me suivait, j'allais tout doucement ouvrant ma porte, pour ne pas trop l'alerter, dès que la porte fut ouverte, je suis rentré à toute vitesse, et lui ai claqué la porte au nez. Il était furieux. Il a pris une grande barre et essayé de casser la porte. C'est cette fois qu'il a complètement détruit la serrure, mais il n'a pu entrer. Il m'avait pris, mais je me suis faufilé. »

Extrait de la première interview de George Maciunas, qui n'en a réalisées que trois, dans sa forteresse au 80 Wooster Street à New York en mai 1974.

In : Charles Dreyfus Pechkoff, *Fluxus, L'avant-garde en mouvement*, les presses du réel, Dijon, 2012, pp. 53-54.

CHARLES DREYFUS

POÉSIE :

- *L'Ultime Atome*, « Unfinitude », NÈPE, 1981.
- *Au 4ème Top...*, Cahiers Loques, 1982.
- *Aujourd'hui j'ai eu tellement de choses à faire que je n'ai pas eu le temps de me suicider*, Samuel Tastet, 1992.
- *J'aimais des hypothèses*, Cahiers de nuit, 1994.
- *-R-BL--- Rapido*, École des Beaux-arts de Clermont-Ferrand, 1996.
- *Se faire une idée de...*, Derrière la Salle de Bains, 1997.
- Neuf opuscules, L'Encyclopédie des images, 1997.
- *Ça lasse*, Cordel, 1998.
- *Être à part*, Dilecta, 2008.
- *Fallacia Accidentis*. Al Dante, 2011.
- *Les mots scions* (avec Augustin Pineau), Vénus d'ailleurs, 2012.
- *Simple et pure*, Vénus d'ailleurs, 2012.
- *-R-BL*, Vénus d'ailleurs, 2012.
- *co (quille) (coq) uille*, Vénus d'ailleurs, 2012.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE DE CHARLES DREYFUS SUR *Fluxus* :

- *Fluxus / Éléments d'information*, A.R.C.2, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1974.
- *La brève storia di Fluxus / From History of Fluxus*, in Flash Art, n° 84-84, 1978.
- *Happenings & Fluxus*, Galerie 1900-2000, Galerie du Génie, Paris, 1989.
- in cat. *Hors Limites*, Centre Georges Pompidou, 1994.
- *Fluxus, l'avant-garde en mouvement*, Les presses du réel, 2012.
- Mehdi Brit et Sandrine Meats, *Interviewer la performance*, (interview de Charles Dreyfus), Manuella éditions, 2014.

De très nombreux articles in *Kanal Magazine*, *Inter Art Actuel...*